

Cliquer sur les vignettes pour les agrandir

# L'armée de Bourbaki...

Newsletter 46 du 30 mai 2023

**L'armée de Bourbaki ...l 'expression est courante...mais quels faits lui ont donné naissance? Bourbaki, mythe ou réalité?**



Une flânerie le long de la Seine. Sur la berge à quelques encablures de Notre Dame, sur la pile du pont de l'Alma, nom d'une rivière de Crimée et lieu d'une bataille mémorable, rencontre avec un homme en uniforme de zouave figé dans la pierre ; souvenir du Général Bourbaki, brillant avec ses zouaves tout au long de la guerre de Crimée.(1853-1856)



Eugène Delacroix  
Le massacre de Scio (Chios)

Les Bourbaki, des militaires d'ascendance grecque, (Crète), de nationalité française. Le grand père **Sauter Bourbaki** "felouquait" de Marseille à Alexandrie pour « la poste privée » de Bonaparte (campagne d'Égypte)...son fils, **Constantin Denis Bourbaki** « farouche combattant » suivit le futur empereur jusqu'à la défaite, avec le grade de colonel d'infanterie. Des ennuis pour se reclasser, Louis XVIII comme Charles X n'appréciaient guère les anciens bonapartistes. Il trouva le temps d'épouser, une madrilène, **Charlotte de Rica**. De cette union naquit **Charles Denis Sauter Bourbaki** qui se trouva orphelin très tôt La Grèce se soulevait contre son occupant turc et guerroyait à « la vie à la mort » pour obtenir son indépendance. Constantin Sauter engagé volontaire avec les Grecs mourut sur le champ de bataille



Le général Bourbaki Louis Guédy (1880)  
© musée de l'Armée

Charles Denis Sauter Bourbaki (1816-1897) entra au Prytanée militaire de La Flèche puis intégra St Cyr en 1836, sous lieutenant, sert en Algérie, campagne de Kabylie, blessé « son cheval mort sous lui », lieutenant et légion d'honneur en 1840. Suit une carrière brillante, 1842, capitaine des Zouaves, citations élogieuses, Général de brigade, en 1854, de division 1857, grand officier de la légion d'honneur ...Du coté grec, **Othon 1er** et son épouse furent destitués par leur sujets. Durant le flottement qui suivit, Charles Denis fut approché pour devenir roi des Hellènes. Il refusa... « trop d'honneurs. » ...

La guerre de Crimée, (1853-1856). L'expansionnisme russe, vise les Lieux Saints, territoires ottomans, les riches provinces de Moldavie et Valachie, (Roumanie), veut annexer les détroits, conquérir Constantinople... Programme ambitieux, qui amène les Ottomans, pourtant affaiblis, à déclarer la guerre à la Russie. Ils reçoivent le soutien des Français et Anglais, cette fois ensemble, des Ottomans et des Sardes. Le Russe fut vaincu, traité de Paris – 1856. Après sa brillante victoire de l'Alma qui permit la prise de Sebastopol, Bourbaki est promu aide de camp de l'Empereur et commandant de la Garde Impériale en Juillet 1870.



Le congrès de Paris par Edouard-Louis Dubufe en 1856

Le voisin prussien ne cachait pas ses ambitions. Ce pays, le plus déterminé de la confédération germanique se cherchait une guerre : **Guillaume 1er** régnait, avec **Otto von Bismarck**, ministre président, les usines de canons **Krupp**, produisaient...Bismarck voulait provoquer et gagner une guerre contre les français ... Le déclin vint d'Espagne ; Le trône était vacant, un **Hohenzollern** avait été pressenti, la France se voyait déjà encerclée ...suivit cette fameuse dépêche d'Ems, imbroglie diplomatique, piège tendu par Bismarck, dans lequel la France se sentit vexée. La presse emboucha les trompettes de l'orgueil national outragé et la guerre à la Prusse était déclarée le 19 Juillet 1870. On sait ce qu'il advint de cette guerre qui nous fit perdre l'Alsace et la Lorraine. L'Empereur savait que les armées n'étaient pas prêtes, « Si Napoléon III ne voulait pas la guerre, il s'y laissa mener. Son état de santé et sa volonté déclinante l'empêchèrent de gérer l'affaire franco-prussienne avec sa clairvoyance du temps passé.».



Capitulation de Napoléon III après la défaite de Sedan le 2 septembre 1870.  
© DEA / G. DAGLI ORTI

Après la défaite de Sedan la 3eme république est proclamée le 4 septembre 70. Dans le cadre d'une réorganisation des troupes, **Gambetta** décide en décembre 1870, la création d'une 5eme armée. Il en confie le commandement au Général Bourbaki, qui se montre méfiant devant cette armée recomposée. 120 000 soldats d'après Paris, 30 000 de valeur combattante estime le général Bourbaki. Toutefois, à la tête de ces troupes il est victorieux à Villersexel. le 9 Janvier 1871. Rapidement des problèmes d'intendance ralentissent son armée, ajoutés à un hiver rigoureux, - 20 °, à des promesses non tenues et des décisions inappropriées de son état major, le Général Bourbaki devant cette désorganisation qu'il subit, se tire une balle mais se rate. Évacué sur l'hôpital de Besançon, il en sortira le 20 Février. Il avait laissé le commandement à son frère le général **Clinchant**. Il avait principal adjoint qui négocia avec les Suisses pour transférer sur leur territoire 87 000 hommes qui furent désarmés, 12 000 blessés ou malades, qui furent soignés, 285 canons, 11 800 chevaux... la France, fut tributaire de 22 000 francs ou payés aux suisses pour le rapatriement de ses troupes à partir de Mars.

On notera une convention signée entre Français et Allemands, le 26 Janvier 1871. La 5eme Armée n'y fut pas mentionnée... Distraction paraît il ...



L'armée de Bourbaki désarmée à la frontière suisse  
Tableau d'Edouard Castres

C'est de cet épisode, devenu symbole de totale misère militaire, que naquit l'expression "armée de Bourbaki" pour désigner une organisation déboussolée, sans moyens, ne pouvant prétendre à atteindre quelque objectif que ce soit.

Au delà de cette moquerie populaire, Bourbaki gardait sa réputation d'excellence : en Juin 1871, **Thiers**, chef du pouvoir exécutif et le général **Courtot de Cisse**y, ministre de la guerre lui confièrent le 6eme corps,

« un des plus beaux commandements de l'armée et le nommèrent Gouverneur militaire de Lyon. » Il sera l'un des chefs participants à la réorganisation de l'Armée. Admis dans le cadre de réserve en 1881, décèdera à Cambo-les-Bains en 1897.

Plus tard, pour honorer sa mémoire, la 82eme promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1897-1899) choisira le nom de Bourbaki.

## LIBRAIRIE

CLIQUEZ SUR LES VIGNETTES POUR LIRE

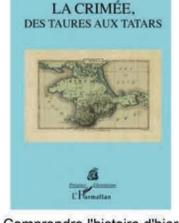
LES 4èmes DE COUVERTURE



Le livre de référence sur le second empire  
[Acheter](#)



Vu de la suisse l'aventure Bourbaki dans le détail  
[Acheter](#)



Comprendre l'histoire d'hier et d'aujourd'hui  
[Acheter](#)

## CONSTANTIN BOURBAKI ET L'INDÉPENDANCE GRECQUE

Constantin Denis Bourbaki futur père de Charles Denis Bourbaki est né en 1787 à Céphalonie. Farouche combattant, il s'illustre sur tous les champs de batailles – en Italie, en Espagne, et à la bataille d'Orthez. Il devint colonel d'infanterie au fil des combats, resta fidèle à Napoléon Bonaparte, et le suivit après l'île d'Elbe jusqu'à la défaite. en 1826 rejoint les insurgés grecs. Il est capturé et décapité par les Turcs, le 8 février 1827 après sa défaite à la bataille de Kamatero.



• Village sur l'île de Céphalonie [► La famille Bourbaki](#)

1821. Des grecs du Péloponèse réunis à la Sainte Laure Aghia Lavra prêtent serment de se libérer de l'occupation de l'empire Ottoman. C'est le début de la guerre d'indépendance



• "Le Serment à Aghia Lavra", peinture de Theodoros P. Vryzakis, 1865.

L'époque romantique inventa le philhellénisme qui finit par emporter les gouvernements attentistes lors de la guerre d'indépendance de la Grèce. La France, l'Italie, l'Allemagne, L'Angleterre (Byron), la Pologne et les États Unis soutinrent les grecs dans leur entreprise.



• "Nikolaki Mitropoulos arborant l'étendard de la Croix à Salona, le jour de Pâques 1821" litho de Louis Dupré



• "L'entrée de Mehmet Ali dans Constantinople" par Jean-Joseph Benjamin-Constant 1876.

À lire ce document [► Lire en ligne](#). [► Télécharger pdf](#) les similitudes avec le retentissement en Europe de l'actuelle guerre en Ukraine sont frappantes.

À partir de 1824, des comités philhellènes se constituent en France afin de soutenir les revendications du peuple grec considéré comme l'héritier de la Grèce antique



• " Les massacres de Scio" par Eugène Delacroix,  
• " La morte di Marco Botzaris" par Ludovico Lipparini vers 1841

[► L'engouement européen](#) [► Tous les détails](#)

## CHARLES DENIS BOURBAKI ET LE SECOND EMPIRE

Charles Louis Napoléon Bonaparte (1808 - 1873) On distingue deux moments à l'intérieur du Second Empire: l'Empire autoritaire (1851-1860) et l'Empire libéral (1860-1870), où l'opposition républicaine reçut des droits, où la presse fut plus libre et où le Parlement vit son influence quelque peu augmenter. Le règne de Napoléon III contribua grandement à l'essor économique et industriel de la France,



• Portrait de Napoléon III par Hippolyte Flandrin en 1861

Fils de Constantin Bourbaki, Charles Denis Sauter Bourbaki est né à Pau le 22 avril 1816 et mort à Cambo les bains le 22 septembre 1897. Il se distingua dans l'armée d'Afrique et notamment dans la guerre de Crimée. Nommé général, il sert brièvement lors de la guerre franco-allemande dans l'armée du Nord en cours de constitution avant de prendre le commandement de l'armée de l'Est.



• Portrait par Louis Guédy en 1880

Sa sœur Adélaïde Charlotte Joséphine Sauter Bourbaki née en 1819 devint lectrice de l'impératrice Eugénie après avoir épousé Charles Exupere Le Breton.



Elle, s'était, volontairement plongée dans cet oubli profond qui est l'apanage de la fidélité aux vaincus. Après les désastres de 1870, elle avait accompagné l'impératrice en Angleterre et depuis ne l'avait plus quittée.

• Photos de Mme Lebreton-Bourbaki

De 1853 à 1856, l'Empire russe affronte la coalition formée par la France, la Grande-Bretagne et l'Empire ottoman. En cause : les exigences politico-religieuses du tsar Nicolas 1er. Premier conflit de la modernité, la guerre de Crimée préfigure les tensions à venir dans la zone de la mer Noire.



• Portrait de Nicolas Ier par Egor Ivanovitch Botman en 1856



• Allégorie de l'expansion russe par Auguste Raffet au moment de l'insurrection polonaise de 1830.

Le corps des zouaves est créé lors de la conquête de l'Algérie par l'incorporation de soldats de la régence d'Alger. La guerre de Crimée (1853-1856) est la première campagne des zouaves en dehors de l'Algérie. Bourbaki est à la bataille de l'Alma avec les zouaves. Il est promu général de brigade et participe à la bataille d'Inkerkermann, au siège de Sébastopol et à l'attaque de Malakoff. En Crimée, à la bataille de l'Alma, le 3e régiment de zouaves prend par surprise les Russes en gravissant des escarpements rocheux, en s'emparant de leur artillerie puis en la retournant contre eux. Cette action participe grandement à faire tourner la bataille en faveur des alliés.



• Zouave et officiers pendant la guerre de Crimée



• " Bataille de l'Alma" par Hippolyte Bellangé



• Le zouave du pont de l'Alma à Paris par le sculpteur Georges Diebolt en 1856 [► Tenues de zouaves](#)



• "La prise de Malakoff par Horace Vernet. Assaut final du siège de Sébastopol, le 8 septembre 1855, par le 1er régiment de zouaves conduit par le Maréchal Mac Mahon

Les causes de la guerre de 1870 reposent sur un coup politique du chancelier Bismarck. C'est la question de la succession à la Couronne d'Espagne, en 1868, qui déclenche l'exaspération de l'Empereur Napoléon III envers la Prusse. En suggérant la candidature du prince Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen, cousin du roi Guillaume 1er de Prusse, à la tête du Royaume d'Espagne, le chancelier Otto Von Bismarck entend soumettre la France à une situation d'encerclement. En effet, renforcé par sa victoire contre l'Autriche à Sadova en 1866, Bismarck entend de fédérer les états de l'Allemagne du Nord autour de la Prusse.



• Guillaume Ier Prince de Prusse , futur roi puis Empereur d'Allemagne. Portrait par Frederick Richard Say



• Otto von Bismarck, Premier ministre prussien, avec le ministre de la guerre Albrecht von Roon et le chef d'état-major Helmuth von Moltke, 1861.



• "Les dernières cartouches" par Alphonse Marie Adolphe de Neuville 1873



• 2 septembre 1870. " Napoléon III remettant son épée à Guillaume Ier, au château de Bellevue". Gravure américaine anonyme de 1871.

[► Détails-aneccotes](#)

## LE GÉNÉRAL BOURBAKI ET LA 3ème RÉPUBLIQUE

4 septembre 1870: « Le peuple a devancé la Chambre qui hésitait. Pour sauver la Patrie en danger, il a demandé la République : elle est proclamée, et cette révolution est faite au nom du droit et du salut public. " Citoyens, veillez sur la cité qui vous est confiée ; demain, vous serez avec l'armée des vengeurs de la Patrie. » Ainsi Léon Gambetta proclame-t-il la IIIe République devant la foule assemblée place de l'Hôtel de Ville, à Paris.



• Léon Gambetta, portrait par Léon Bonnat en 1875



• "La foule devant le Corps législatif au matin du 4 septembre" par Jacques Guiaud, 1870

9 janvier 1871. La bataille de Villersexel est la seule victoire française de la Guerre de 70. Elle oppose des éléments de l'armée de l'Est sous la direction du général Bourbaki aux troupes prussiennes commandées par le général von Werder. Enlisée à Villersexel dans des problèmes de ravitaillement de toutes sortes, l'armée de l'Est est incapable d'exploiter sa victoire. Mettant à profit cette inaction, les troupes prussiennes prennent pied sur la rive gauche de la Lizaine, qui forme un bled naturel. De plus, le remblai de la ligne de chemin de fer qui suit la Lizaine offre un abri inopiné pour les Prussiens.



• La bataille de Villersexel, par Alphonse de Neuville.

• Bataille de la Lizaine. 16 janvier 1871. Anonyme

18 janvier 1871: Proclamation du roi de Prusse Guillaume Ier comme empereur d'Allemagne dans la galerie des glaces du château de Versailles, par Anton von Werner.



Le 26 janvier 1871, Bourbaki délègue ses fonctions au général Clinchant et dans la nuit se tire une balle dans la tête. Mais la balle ricoche entre son crâne et, bien que grièvement blessé, il est sauvé. Après la signature par Clinchant de la convention des Verrières, l'armée de l'Est passe en Suisse où elle est désarmée puis internée dans les divers cantons de la Confédération



• L'arrivée de l'armée de l'Est à Verrières. Détail du panorama peint par Edouard Castres.



• Soldats de l'armée Bourbaki soignés par des membres de la Croix-Rouge. Cliché pris en 1871 par Auguste Bauernheim.



• Le panorama Bourbaki à Luzerne. [► Détails](#)  
[► La mémoire suisse](#)

15 février 71, Armistice. La scène est dramatique. A gauche, le prince de Bismarck, impérieux, pose ses conditions aux deux membre du gouvernement français. Il a posé son casque à pointe sur un meuble. Appuyé à la table, Jules Favre le regarde effaré. Quant à Thiers, il est effondré dans son fauteuil.



• Lithographie de Carl Ernst Ludwig Wagner

18 mars 1871. La Commune de Paris est la plus importante des Communes insurrectionnelles de France, qui dura 72 jours, jusqu'à la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871. Cette insurrection, faisant suite aux communes de Lyon et de Marseille, refusa de reconnaître le gouvernement issu de l'Assemblée nationale constituante, qui venait d'être élue au suffrage universel



• Destruction de la colonne Vendôme par les insurgés le 16 mai 1871. Photo de François-Marie Franck

10 mai 71, traité de Paix à Francfort



• Jules Favre, Bismarck et autres délégués discutant les clauses du traité à l'hôtel Zum Schwan. Gravure sur bois, illustrée Zeitung, 3 juin 1871.